

# Gestion des arbres des objectifs et des moyens

**Définir des objectifs clairs, analyser les moyens qu'ils nécessitent et mettre ces moyens à disposition : trois étapes pour bien réussir le plan de gestion d'un patrimoine arboré.**



La ville de Tours possède un patrimoine arboré de 13 500 arbres d'alignements, 10 000 arbres de parc et près de 500 ha de forêts (gérées par l'ONF). Objectif de gestion prioritaire : avoir une connaissance qualitative et quantitative, afin de pérenniser le patrimoine.

La 16<sup>e</sup> Arborencontre de Seine-et-Marne organisée par le CAUE 77, en partenariat avec la SFA et DISNEYLAND® Resort Paris, s'est déroulée le 12 septembre 2005, sur le thème de la gestion du patrimoine arboré. A travers trois exemples très différents (ville de Tours, parc du château de Versailles et Disneyland), démonstration a été faite que la réussite d'un programme de gestion passe par le respect de trois étapes fondamentales :

- la définition d'objectifs clairs, phase préalable à la mise en œuvre de cette gestion (quelles plantations et quels niveaux d'entretien pour répondre à quels besoins);
- l'analyse des moyens (humains, techniques et bien sûr financiers) nécessaires pour atteindre ces objectifs, en tenant compte des contraintes spécifiques de chaque patrimoine;
- la mise à disposition de ces moyens sur un long terme, car le cycle de vie d'un arbre dépasse largement

celui d'un mandat électoral ou d'un conseil d'administration...

Chacun des intervenants a su illustrer cette démarche et montrer ce qu'elle implique pour les techniciens : trouver les arguments qui sonneront juste auprès des décideurs et savoir aussi faire face à des situations imprévues.

## **Inventorier et définir des objectifs**

La ville de Tours possède un vaste patrimoine arboré : 13 500 arbres

d'alignements (répartis sur 700 sites), 10 000 arbres de parc et près de 500 ha de forêts (gérés par l'ONF). Pour Christine Chasseguet, responsable du Service espaces verts, l'objectif prioritaire est d'avoir une connaissance qualitative et quantitative des arbres, afin de pérenniser le patrimoine, garantir la sécurité du public et limiter les demandes des particuliers (très consommatrices de temps pour les équipes). Pour cela, il lui a fallu mettre en place un inventaire précis (inexistant jusque-là) et trouver un outil permettant une mise à jour aisée en interne, les budgets ne permettant pas de faire intervenir des professionnels extérieurs pour cela. En outre, les données devaient être facilement transférables vers la base cartographique du SIG territorial.

Le travail de réflexion a été mené avec le soutien d'un étudiant de l'Engref en 2000, puis avec un stagiaire en formation BTS, embauché par la suite dans le service (emploi jeune). Il a conduit à l'élaboration d'une typologie des alignements présents à Tours, avec pour chaque catégorie (jeune arbre de moins de 8 ans de plantation, en formation; arbre de plus de 8 ans libre ou en phase de conversion ou en forme architecturée), la définition des objectifs de gestion, les temps moyens d'exécution des travaux et la période de l'année la plus favorable pour leur réalisation (éléments indispensables pour la programmation des équipes). Cette démarche présente l'avantage de s'adapter aux contraintes spécifiques de la ville et permet notamment de trouver un compromis acceptable pour les arbres "en attente" : ceux qui, pour des questions sanitaires et esthétiques devaient être remplacés rapidement et pour lesquels l'abattage est décalé dans le

temps, pour des raisons politiques, financières (les budgets sont limités) ou techniques (nouveau profilage de la voirie programmé par exemple).

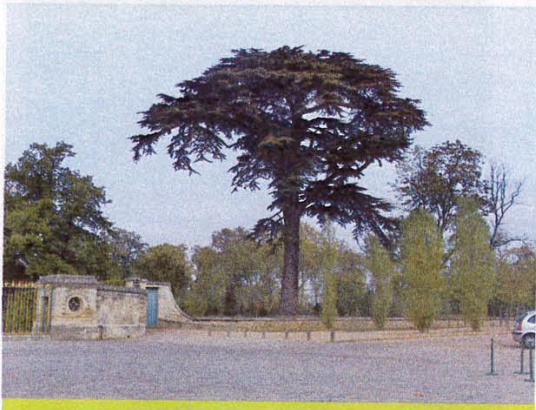
## **Anticiper les catastrophes...**

Autre contexte, mais désir de faire passer les mêmes messages, Alain Baraton, jardinier en chef de Versailles, a rappelé que malheureusement, seuls des événements dramatiques permettaient parfois de faire comprendre aux décideurs l'importance de la mise en place de moyens adaptés pour préserver le patrimoine arboré sur le long terme. En effet, la tempête de 1990 et la perte de 1 850 arbres sur le domaine n'ont pas suffi à alerter les décideurs politiques. Il a fallu attendre l'ouragan de 1999 et plus de 15 000 arbres à terre et 4 500 abîmés pour qu'enfin une prise de conscience se fasse. L'objectif restant, comme dans tous les espaces publics, la sécurité des visiteurs (près de 10 millions par an!), mais aussi la mise en valeur d'un domaine historique où les arbres que l'on considère comme des "jeunes" ont un siècle et dépassent les 25 mètres de haut... Un nouvel inventaire du patrimoine arboré est en phase d'achèvement (le dernier datait de 1795) et des arboristes conseils ont été consultés pour élaborer un plan de gestion, comportant en particulier des propositions pour faire face au problème de compaction des sols, très prégnant sur le site, du fait de sa forte fréquentation (réflexions menées sur le traitement des allées, les sols, la protection des jeunes plantations...).

## **Tout est possible, ou presque**

Aïda Mauricio et Laurent Reneux, responsables de la gestion du patrimoine arboré de DISNEYLAND® Resort Paris, ont pu montrer, visite de terrain à l'appui, que tout (ou presque) était possible en matière de taille d'arbres d'ornement (en tenant compte de l'aspect physiologique du végétal), à condition d'avoir les moyens de suivre ces prescriptions particulières sur le long terme. La division horticole a été créée en 1990, par le directeur Luc Behar-Bannelier, bien avant l'ouverture du site, pour entretenir les végétaux plantés et se préparer à monter en puissance pour l'entretien de ce patrimoine pour l'ouverture du parc d'attraction en avril 1992.

Créé en 1993, le service arboricole, supervisé par Nathalie Bissonnier se compose d'un groupe de onze personnes (deux agents de maîtrise, un aide gestionnaire, deux ...



A Versailles, où l'on regrette que, seuls des événements dramatiques permettent parfois de faire comprendre aux décideurs l'importance de la mise en place de moyens adaptés pour préserver le patrimoine arboré sur le long terme...



Pour aller tailler certains arbres situés sur les remparts près du château de la Belle au Bois Dormant (Disneyland Paris), il faut utiliser une nacelle de 60 mètres (pour des arbres qui ne dépassent pas 10 mètres de haut), car l'endroit n'est pas directement accessible!

Yoëlle Hocabad



Une taille de transparence, qui permet de voir au travers des houppiers... (Disneyland Paris)

chefs d'équipe et six arboristes). L'équipe intervient sur l'ensemble des arbres, sur un territoire qui s'étend sur 2 000 ha comprenant différents sites:

- le Parc DISNEYLAND®, premier des parcs à thèmes ouvert en 1992, avec un patrimoine arboré de 5 024 arbres au sein du parc et 4 074 sur les buttes ceinturant le site (plantations datant de 1989/1990);
- le parc Walt Disney Studio: deuxième parc ouvert en 2002 avec des plantations effectuées en 2000/2001 (1 160 arbres isolés et 1,2 ha de bois);
- 7 hôtels à thèmes, aménagés chacun à l'image des grandes villes et des régions typiques des Etats-Unis, plantés en jeunes sujets entre 1990 et 1992 (7 000 arbres), dont le Disney's Davy Crocket ranch, 60 ha d'un ancien taillis sous futaie dans lequel des bungalows ont été installés (10 500 arbres entre les bungalows, plantés en 1991/1992 et quelques replantations en 2000, suite à la tempête de 1999 qui avait fortement touché ce site);
- le golf Disneyland: 2 648 jeunes plantations réalisées en 1991/1992;
- 3 résidences (accueillant notamment des logements pour les salariés) avec 1 125 arbres plantés en 1991/1992;
- le parking d'accueil des visiteurs

et les boulevards d'accès au site, soit 2 122 sujets.

### Les arbres, éléments essentiels du décor

Pour avoir l'air verdoyant toute l'année, le parc contient près de 50 % d'espèces à feuillage persistant (famille des pins, cyprès, ifs) et 50 % d'espèces à feuillage caduc (bouleaux, hêtres, saules, palmiers, légumineuses...).

Les objectifs de gestion ont été clairement définis par les concepteurs américains et doivent être suivis scrupuleusement. Les végétaux, et notamment les arbres, sont un élément essentiel du décor et assurent une unité visuelle dans le parc.

L'environnement est donc façonné pour renforcer l'immersion du visiteur et le plonger dans un rêve grandeur nature. Les arbres situés dans le parc (1 % du patrimoine arboré) sont régulièrement taillés pour rester à l'échelle des décors et certains reçoivent une taille spécifique appelée "taille conceptuelle" pour s'adapter à l'ambiance de l'attraction (par exemple, près du manoir hanté, les arbres ont un aspect moribond). Le port libre est préconisé sur le reste du site. Il n'y a pas vraiment de problèmes de moyens, ce qui compte c'est l'obligation de résultat: aux ges-

tionnaires de trouver les astuces techniques pour atteindre les objectifs fixés dans le respect de la physiologie de chaque essence et sans oublier les contraintes liées au site, notamment son ouverture au public tous les jours de l'année. C'est ainsi qu'une grande partie des travaux doit être effectuée de nuit, deux semaines en mars pour les travaux de plantations, les tailles de restructuration et de réduction de volume; douze semaines en période estivale, pour les tailles architecturées et les tailles de transparence (qui permettent de voir à travers le houppier). Pour aller tailler certains arbres situés sur les remparts près du château de la Belle au Bois Dormant, il faut utiliser une nacelle de 60 mètres (pour des arbres qui ne dépassent pas 10 mètres de haut), car l'endroit n'est pas directement accessible! Et, lorsque les arboristes travaillent de nuit, il y a toujours une personne de l'équipe qui fait office d'éclairagiste.

### Un professionnalisme incontestable

Le suivi du patrimoine arboré est très régulier puisque l'inventaire est mis à jour après chaque intervention. Depuis 2001, l'inventaire est à la fois quantitatif et qualitatif et permet de contrôler l'état sanitaire et mécanique, de tenir à jour une cartographie des risques potentiels (notation calculée en fonction de l'arbre et de sa position par rapport au public), d'élaborer des fiches de chantiers qui précisent la nature des travaux à réaliser, la durée du chantier (temps de préparation compris, car ils représentent parfois 50 % de la durée du chantier), le matériel nécessaire... Ainsi par exemple, les houppiers des grands arbres sont visités par les arboristes grimpeurs.

Que l'on soit en phase ou non avec le concept de décor végétal proposé sur le site, force est de constater le professionnalisme des équipes qui n'hésitent pas à se doter de moyens exceptionnels pour atteindre des objectifs plus définis. ■

YÆL HADDAD

## TERRAIN

### Gazon: pour un bon entretien

Le 12 septembre, dans le cadre du salon Jardin & Paysage, Jean-Louis Goxes, contrôleur de travaux en chef du service des sports de la ville de Toulouse (31), a donné une conférence sur l'entretien des pelouses sportives. Un exposé portant, d'une part sur la connaissance du terrain que l'on doit suivre et sur les opérations mécaniques (voir Lien n° 39, du 27 octobre, page 14), d'autre part sur le regarnissage, le désherbage, la fertilisation, le suivi phytosanitaire... Le regarnissage est réalisé deux fois par an en période de végétation active. Le ray-grass anglais, le pâturin des prés et la fétuque élevée sont les graminées les mieux adaptées, en fonction du sol, du climat et de l'exposition, pour cette opération. Le semis doit être croisé.

Le désherbage sélectif permet d'éliminer trèfles, plantains, pâquerettes, pissenlits... une à deux fois par an. Utiliser impérativement un produit homologué pour cet usage. Pas de tonte ni d'arrosage pendant 48 heures au minimum, avant et après le traitement. Attention: ces traitements n'ont aucun effet sur chien-dent, paspalum, sétaire, digitale, pâturin annuel, panic. Pour ce qui concerne la fertilisation, le bon rapport annuel en éléments principaux (NPK) est de 3-1-3 ou 3-1-4. 4 à 8 apports par an, en fonction de la capacité d'échanges cationiques du sol. Comme le semis, l'épandage gagne à être croisé. L'arrosage vise à apporter de l'eau au sol et à la plante. Le

déficit hydrique est égal à l'ETP (Evapo-transpiration potentielle), diminuée des apports d'eau, arrosage ou pluie. Sur sol drainant, il faut fractionner les apports d'eau. Sur sol lourd, les arrosages sont conséquents, mais espacés. Le contrôle régulier des arroseurs est indispensable, tout comme le profil cultural, qui permet d'observer l'état hydrique du sol.

La lutte contre les maladies peut se faire avec des produits phytosanitaires homologués, en respectant les doses et en commençant avec un fongicide composé d'une seule matière active, pour éviter l'accoutumance. Mais, il est aussi utile de remédier aux causes du développement de ces maladies, à savoir tonte rase, pas d'aération du sol ni de décompactage... Une fertilisation déséquilibrée et une irrigation trop importante peuvent aussi nuire à la santé des pelouses.

Enfin, le placage de zones précises est bien utile aux pelouses partiellement abîmées. Délimiter la zone à plaquer, ôter le gazon, bâcher sur 15 à 20 cm, apporter un engrais racinaire et passer une fraise pour affiner le sol. Passer un léger coup de rouleau (50 à 60 kg) et niveler en laissant dépasser de 3 cm par rapport à la pelouse autour. Les plaques doivent avoir été tondues récemment, être posées dans les 48 heures suivant le déplacement, avoir une épaisseur uniforme et un feuillage inférieur à 5 mm. Les plaques sont posées en quinconce... P. F.

